

Dr Tim Gombis , Galates, Session 6, Galates 4:1-5:1

© 2024 Tim Gombis et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tim Gombis et de son enseignement sur le livre des Galates. Il s'agit de la session 6 sur Galates 4:1-5:1.

Bienvenue à la sixième conférence sur Galates. Dans cette conférence, nous allons couvrir Galates 4.1 à 5.1. Nous sortons de Galates 3 avec un tas d'arguments compliqués, un peu alambiqués pour nous, avancés par Paul. Mais rappelez-vous, Paul met en œuvre tout son savoir, toute son éducation, le fait que son esprit et son cœur sont simplement saturés d'Écritures. Il rassemble tous ces arguments pour les faire valoir auprès de ses opposants juifs chrétiens qui sont là en Galatie.

Et maintenant, il va se tourner et faire quelques exhortations aux Gentils Galates au chapitre quatre. La première de ces exhortations est en quatre, de un à onze, où Paul exhorte son auditoire, ses auditoires, à ne pas retourner à l'esclavage. Ne retournez pas à l'esclavage.

Et c'est ici qu'il est vraiment utile de garder à l'esprit le contexte apocalyptique de Galates, ou devrais-je dire la théologie apocalyptique de Paul. Autrement dit, Paul travaille théologiquement sur une toile qui s'étend à travers le cosmos. Il pense en termes d'âges, de vieillesse et de nouvel âge.

Il pense en termes de forces cosmiques qui sont à l'œuvre, la puissance cosmique du péché, de la mort et de la chair qui ont infecté le monde de Dieu. Galates n'est pas une œuvre littéraire apocalyptique. Cela n'implique pas de jugements audacieux, de cavaliers et tout ce genre de choses, mais c'est en quelque sorte une scène apocalyptique parce que cela implique une activité sur terre et une activité dans les cieux.

Activité dans le domaine physique avec la façon dont les gens ornent leur corps. Ont-ils besoin de parer leur corps comme des corps juifs ? Il y a donc le domaine physique. Ensuite, il y a le domaine spirituel.

Le péché, la chair, la mort et les ennemis cosmiques sont ici en vue. Et, bien sûr, il y a des réalités cosmiques dont parle Paul et qui ont tout changé parce que Dieu et Christ ont modifié la réalité dans la mort et la résurrection de Jésus et dans le cadre de l'Esprit, ils ont complètement changé la donne dans le domaine spirituel, et cela est incarné dans le domaine physique. Donc, en fin de compte, Paul veut que son public sache que les Gentils ne pensent pas qu'il faut se convertir au judaïsme.

Vous pouvez être sauvé en Christ en faisant preuve de foi ou de fidélité à Dieu seul sans avoir à changer d'origine ethnique. Cette réalité dans le domaine physique est l'incarnation physique de toutes sortes de réalités différentes qui se sont produites dans le domaine spirituel. Donc , juste pour dire, lorsque nous parlons de la portée apocalyptique de la théologie de Paul, je parle de la façon dont le drame se déroule sur la scène terrestre et également dans le domaine spirituel.

Eh bien, l'argument de Paul ici dans Galates 4, 1 à 11, dépend de certains éléments apocalyptiques, et ceux-ci se trouvent au verset 3 du chapitre 4 quand il le dit aussi , lorsque nous étions enfants, nous étions esclaves des choses élémentaires du monde. . Cette expression des choses élémentaires du monde est le terme grec *stoicheia* qui, dans une perspective juive, signifie quelque chose de très stratégique. Ce terme est également utilisé au verset 9. Comment se fait-il que vous retourniez aux choses élémentaires faibles et sans valeur auxquelles vous désirez être à nouveau esclave ? Il y en a aussi une autre, excusez-moi, il y a aussi une autre expression utilisée ici au verset 8. Cependant, à cette époque, lorsque vous ne connaissiez pas Dieu, vous étiez esclaves de ceux qui, par nature, ne sont pas des dieux.

Il y a donc ces entités spirituelles qui, ce terme de *stoicheia* ou ce que dit Paul, ne sont pas des dieux ; ce sont en réalité des entités spirituelles qui jouent un rôle stratégique dans la théologie apocalyptique de Paul. Dans une conception des choses de l'Ancien Testament, ce sont les vous savez, les anges des ou les dieux des nations dans les textes juifs parlent parfois des anges des nations. Dans Job, ceux-ci sont appelés les fils de Dieu.

Ils apparaissent dans Daniel, Daniel 10. Le prince de Perse et le prince de Grèce y apparaissent. Rappelez-vous la vision théologique des choses de Paul, ou je devrais dire une vision des choses de l'Ancien Testament, les attentes de l'Ancien Testament et les attentes juives. Il y avait l'ère maléfique actuelle à cette époque, et c'était une époque qui était supervisée par tous ces dirigeants archangeliques ou ces dieux des nations, ces entités spirituelles qui exerçaient une surveillance du monde de Dieu à un niveau macro.

Ne pensez pas en termes de démons ou d'esprits qui, souvent dans les pages des Évangiles, ont infecté ou affecté ou opprimé ou asservi ou habité des corps individuels. Ce sont des entités spirituelles d'un grand pouvoir qui travaillent à un niveau macro, supervisant la vie des nations. Ils supervisent la nature de la culture.

Ils supervisent les modèles culturels et les hypothèses culturelles. Dans Deutéronome 32, le texte dit dans Deutéronome 32 8 que Dieu a désigné un nombre de ces personnages en fonction du nombre des nations qu'il y avait.

Ainsi, sur chacune de ces nations, Dieu a nommé l'une de ces figures, l'un de ces dieux des nations ou un ange des nations, pour en quelque sorte organiser et superviser la vie de cette nation. Mais selon une conception des choses de l'Ancien Testament, Dieu lui-même était celui qui supervisait la vie d'Israël. Il semble que, selon le dessein de Dieu, même en dehors de la déchéance, Dieu, qui travaille souvent par l'intermédiaire de médiateurs, supervise sa domination de la terre à travers l'humanité.

Il semble qu'il ait également supervisé des éléments plus vastes de sa création à travers ces figures de dirigeants archangéliques, ces fils de Dieu ou ces dieux des nations. Et c'était en quelque sorte intentionnel, il avait l'intention de faire ça. Eh bien, selon la tradition juive, la plupart sinon la plupart de ces figures de dirigeants archangéliques, ces dieux des nations, ou dans certains textes juifs appelés stoichea, que Paul les appelle ici deux fois, ces figures se sont rebellées et travaillent maintenant contre Les desseins de Dieu.

Et ce sont ces figures qui tiennent la création asservie. Et quand les Juifs, et cela se reflète dans Daniel, quand les Juifs regardaient la vie des autres nations, et qu'ils voyaient ces nations comme ayant une vie nationale tenue esclave de l'idolâtrie, ce que les Juifs auraient pensé, c'est que ce sont des nations qui sont être égaré du seul vrai Dieu par l'une de ces figures archangéliques ou par l'une d'elles, vous savez, un dieu de la nation pour ainsi dire. Et on leur dit un mensonge selon lequel il existe ce genre d'ensemble, vous savez, il y a une idole qui supervise cette nation.

Derrière ce mensonge, derrière cette idole, se cache en fait une de ces divinités, cette création du seul vrai Dieu qui a été désigné pour gouverner la vie de cette nation. Donc juste pour dire que lorsque Paul, à un niveau cosmique, quand Paul imagine la vie de l'âge actuel du mal, il imagine que c'est pour cela qu'il l'appelle l'âge actuel du mal, parce que c'est un âge qui est supervisé par une série de ces derniers. des personnages qui sont debout et qui sont rassemblés contre le règne de Dieu, d'accord. Et c'est ainsi que Paul configure les choses, et c'est ainsi qu'il théologise ici dans Galates, et c'est une autre façon de penser, je pense, correctement sur le judaïsme et la loi mosaïque.

À une époque comme celle-ci, dans un contexte d'esclavage, Dieu a envoyé la loi mosaïque et il a créé la nation Israël dans ce genre de contexte. Ainsi, dans une situation cosmique asservie, vous savez, Dieu donne la loi et crée Israël. Plus tard, c'est ce qu'est devenu le judaïsme. Et dans la vision théologique de Paul, ce sont tous des dons de Dieu.

La loi mosaïque est un don de Dieu. Israël était censé être un peuple distinct, le peuple bien-aimé de Dieu, afin que Dieu puisse ensuite tendre la main aux nations et les amener à son amour. C'était le dessein de Dieu.

Ce sont toutes de bonnes choses. Mais l'un des, si je peux le dire ainsi, l'un des génies du mal, l'un des génies de l'époque du mal actuel, c'est que tout ce qui est destiné au bien est en quelque sorte tordu, manipulé et tourné vers un fin oppressive et destructrice. Dans la vision théologique de Paul, il y a un sens dans lequel la distinction voulue par Dieu entre Israël et les autres nations, cette distinction, et il était prévu qu'il y ait une distinction, cette distinction n'est pas devenue la frontière à laquelle Israël a rencontré les nations pour comprendre comment elles pourraient jouir ensemble de la bénédiction de Dieu.

Cette distinction est devenue le lieu où les animosités se sont développées entre Israël et les nations. Alors que Paul revient sur l'avènement de la mort et de la résurrection du Christ, et sur cette époque mauvaise actuelle, il voit que ce qu'est devenu le judaïsme est une réalité qui a été davantage façonnée par l'époque mauvaise actuelle que par les intentions de Dieu. Ainsi, quand il dit des choses comme faire demi-tour et devenir esclave des stichera et de ceux qui, par nature, ne sont pas des dieux, il ne dénigre pas le judaïsme en lui-même.

Il ne dénigre pas Israël. Il ne dénigre pas la loi, mais il renvoie à une époque que la loi mosaïque et la création d'Israël n'ont pas pu réparer. Dieu a donné la loi pour la rédemption des nations, mais ce qui s'est produit s'est déroulé à un niveau cosmique. Le cosmos devait être changé.

Et la loi mosaïque n'a pas été donnée pour réaliser cela. La nouvelle création devait être réalisée, et cet âge ne pouvait être en quelque sorte détruit et mis à mort que par la mort et la résurrection du Christ. Donc, si nous pensons de manière individualiste, et si nous pensons au salut d'un simple point de vue individuel, nous penserons au judaïsme et à l'Évangile ou à la loi et à l'Évangile ou à la mosaïque, vous savez, à l'administration mosaïque et à l'Évangile. du Christ.

Nous y réfléchissons en fonction de la façon dont ils ont affecté l'individu, mais en réalité, nous devons penser d'un point de vue cosmique avant de passer à une perspective d'entreprise, avant de théologiser la vie d'un point de vue individuel. Alors laissez-moi effacer cela et peut-être travailler avec une image légèrement différente qui représente le même type de réalité. J'ai déjà parlé de ces deux âges, du présent âge mauvais, de la traversée des âges et de la croix comme ce qui a amené la nouvelle création, qui est l'arène qui se transformera en royaume de Dieu dans le futur eschatologique, et comment se fait-il que nous habitons ce genre de croisement des âges ici même.

Dans la théologie de Paul, il voit essentiellement cette époque, cet âge maléfique actuel, comme supervisé par ces dirigeants cosmiques qui s'opposent aux desseins de Dieu et travaillent pour l'asservissement de l'humanité. Maintenant, toute cette époque, à cause de la croix, toute cette réalité cosmique va vers la destruction et sera détruite. Cela va donner un sens à quelque chose que Paul dira plus tard ici.

Si vous semez pour la chair, vous récolterez la destruction. Si vous semez selon l'esprit, vous récolterez la vie éternelle car une communauté qui investit dans des attitudes et des comportements ici sera une communauté qui sera détruite à cette époque où elle sera détruite. La communauté qui s'investit ici et porte les fruits de l'esprit récoltera les fruits de ce qu'est la vie éternelle.

Cependant, nous sommes à une époque où la destruction est garantie car elle est supervisée par ces entités spirituelles. Ce que Paul dit essentiellement ici dans les versets 1 à 11, c'est que même si l'Église doit en quelque sorte s'appuyer sur son identité et ses comportements qui sont constitués par cette réalité pour assumer l'identité juive, il s'agirait pour ces chrétiens païens d'inverser leur cap et de changer de cap. devenir esclave d'une époque ou d'entités spirituelles qui supervisent l'âge maléfique actuel. Maintenant, pour les Gentils, c'est-à-dire que Paul ne dit pas que le judaïsme lui-même est une dynamique asservissante.

Il ne dit pas que la loi mosaïque elle-même est une dynamique asservissante, mais il dit que le message adressé aux Gentils, selon lequel les Gentils doivent changer d'ethnie afin d'être bénis par le seul vrai Dieu, ce message est un message qui vient de ce époque et s'en tenir à ce message, c'est en fait revenir à cette époque. C'est très similaire, vous savez, à quelqu'un qui dit aujourd'hui, en tant que chrétien d'Amérique occidentale, si je rencontre un Portugais, pour moi, dire que pour que vous héritiez et habitiez le salut que Dieu offre en Christ, c'est pour vous de recevoir Christ et d'obtenir un passeport américain. Vous devez changer d'ethnie et commencer à célébrer le 4 juillet.

C'est remettre à plus tard son identité portugaise, changer d'identité et apprendre toutes ces nouvelles habitudes. Vous savez, levez-vous tôt le matin et travaillez 10 heures par jour et ce genre de choses et ne faites plus la sieste ou autre. Toutes les habitudes culturelles doivent être mises de côté.

Ce serait un message asservissant parce que Dieu n'est pas glorifié par l'ensemble de l'ordre international, devenant une seule ethnie. Dieu est glorifié en ayant un peuple de Dieu multi-ethnique et multinational, en quelque sorte théologiquement. Le Dieu créateur est glorifié par le fait que l'humanité est une symphonie plutôt que par l'ensemble de l'humanité jouant une seule note.

Dieu veut être considéré comme le Dieu qui est le grand roi de toutes les nations, et non comme celui d'une seule nation. C'est donc le genre de scénario cosmique qui, je pense, donne du sens à Galates 4 : 1 à 11. Alors, que se passe-t-il lorsque Paul dit, maintenant je dis que tant que l'héritier est un enfant, il est fondamentalement un esclave.

Et il revient en fait pour dire, eh bien, il ne diffère pas du tout d'un esclave même s'il est propriétaire de tout. Ainsi, un héritier, quelqu'un qui va recevoir quelque chose dans le futur à un moment donné, est supervisé par les gérants et les gouverneurs. Il parle en réalité de la condition des chrétiens juifs, dont il venait de parler à la fin de Galates 3. La nécessité ou devrais-je dire le rôle que jouait la loi mosaïque d'être un tuteur, concernant Israël comme une entité distincte jusqu'au Christ. arrivé sur les lieux.

Etre sous tuteurs et gérants jusqu'à la date fixée par le père. Donc, Paul dit ensuite au verset 3, nous aussi, et je pense qu'ici il parle toujours des chrétiens juifs, alors que nous étions enfants avant Christ, les Juifs étaient tenus en esclavage par les choses élémentaires du monde, ce qui est en quelque sorte radical. déclaration. Ici, il associe son identité juive d'avant le Christ à une identité sous ce qu'il appelle également les pouvoirs et les autorités, se rebellant contre les seules entités cosmiques du vrai Dieu.

C'est donc une déclaration en quelque sorte radicale. Encore une fois, dans Galates, il donne une image plus sombre de l'identité juive qu'elle ne le ferait dans l'abstrait. Mais il veut décrire cela comme une existence soumise à l'esclavage cosmique.

Ainsi, au verset 4, au plus fort des temps, Dieu a envoyé son fils dans cette condition d'esclavage, dans cette condition d'oppression cosmique. Dans cet état, le fils est venu, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il puisse racheter ceux qui sont sous la loi, c'est-à-dire les Juifs, afin que nous puissions recevoir l'adoption comme fils. C'est Paul qui parle encore de lui-même, des missionnaires juifs chrétiens, de gens comme Pierre, Barnabas, etc.

Même s'il sait que, bien entendu, le salut s'étend désormais aux Gentils. Ainsi, l'image ici est l'esclavage sous des puissances cosmiques hostiles, Dieu envoyant le fils dans cette condition, et Jésus arrivant dans cette condition d'esclavage. C'est pourquoi des interprètes plus récents des Galates, comme des interprètes apocalyptiques comme J. Louis Martin, Beverly Gaventa, John Barclay, etc.

parlera de l'incarnation et, désolé, quel est son nom, a fait le récent commentaire des Galates, Martin DeBoer. Les interprètes apocalyptiques parleront de l'esclavage cosmique et de l'arrivée de Jésus-Christ dans le monde comme d'une sorte d'invasion apocalyptique de Dieu dans cette condition d'esclavage. Le fils entre en quelque sorte dans cette condition d'esclavage comme une invasion en territoire ennemi pour libérer un peuple et l'amener dans la nouvelle création.

Une sorte de façon énergique et dramatique de voir les choses. Ainsi, sur la base de cette condition et de cette situation, nous obtenons ces exhortations dans les versets 9 à 11. Mais maintenant que vous connaissez Dieu, souvenez-vous à la fin du chapitre 3, ou au milieu du chapitre 3, de Paul décrivant l'intimité avec Dieu. Dieu

que tous les Juifs et les Gentils en Christ ont avec Dieu, la relation immédiate avec Dieu.

Mais maintenant que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connu de Dieu, comment se fait-il que vous retourniez aux choses élémentaires faibles et sans valeur, à ces stoicheia, à ces esprits élémentaires, à ces figures dirigeantes cosmiques qui supervisent le mal actuel. vieillir et faire en sorte que ce soit une existence asservissante. Pourquoi voudriez-vous revenir vers eux et désirer être à nouveau esclave d'eux ? Vous observez les jours, les mois, les saisons et les années, une expression qui vient d'ailleurs de la Genèse, le récit de la création. Je crains pour vous que j'ai peut-être travaillé sur vous en vain.

Ainsi, Paul voit effectivement ces Gentils Galates revenir à la règle, se tourner vers l'identité juive comme un tournant vers l'esclavage. Comme je l'ai dit, le fait pour les Juifs d'observer le calendrier juif n'est pas en soi une existence asservissante. Paul l'a fait.

Dans Actes 21, Paul a hâte de retourner à Jérusalem pour la fête parce que Paul est juif. Ainsi, il habite pleinement, comme le font d'autres chrétiens juifs, leur identité juive parce qu'elle mérite d'être célébrée. C'est une façon de célébrer la royauté de Dieu.

Il existe d'autres façons de célébrer la royauté de Dieu, comme suivre Jésus en tant que chrétien turc et célébrer sa royauté d'une manière qui est propre aux turcs, égyptiens, syriens et autres. Ainsi, Paul construit cela sur une véritable théologie scripturaire de Dieu, qui est le seul roi de toutes les nations. Donc, cela ne veut pas dire que les jours, les mois, les saisons et les années sont de mauvaises choses, mais les chrétiens païens de Galatie doivent célébrer leurs propres jours, mois, saisons et années qui sont particuliers à leur appartenance ethnique.

Passant donc aux versets 12 à 20, Paul fait maintenant quelques exhortations personnelles. Au verset 12, il dit : Je vous en supplie, frères, devenez comme je suis parce que je suis devenu comme vous. Que veut-il dire par là ? Paul, encore une fois, si nous réfléchissons à l'arrangement que nous avons mis en place, s'est éloigné de cette vision exclusiviste, et il participe maintenant à une réalité qui est constante, la nouvelle réalité de la création qui est constituée de tous les Juifs et Gentils dans Christ.

Voici où se trouve Paul. Ces chrétiens païens qui voulaient retourner ici, eh bien, Paul a laissé cela. Il est mort à cette réalité à cause de sa participation à la mort du Christ.

Il demeure ici avec ses frères chrétiens juifs, avec ses frères chrétiens païens. Alors, il fait appel à ses frères en Galatie : tu me quittes ; Je t'ai déjà rejoint, alors deviens

comme moi, deviens un bon gentil. Pour ainsi dire, il est déjà lié à ceux qui seraient considérés comme des pécheurs ou des païens.

Nous avons déjà parlé ici de certaines de ces notes très personnelles, mais Paul se souvient du moment où il était avec eux. Vous savez que c'est à cause d'une maladie physique que j'ai prêché l'Évangile pour la première fois. Rappelez-vous, nous avons parlé de sa première visite là-bas en Galatie parce qu'il venait de subir une lapidation, ce qui a entraîné sa mort et sa réanimation et tout simplement un état physique épouvantable.

Il ne devait être qu'un punching-ball de cadavre à ce moment-là, un sac d'os devant être ramené à la santé dans une certaine mesure. Et ce qui était pour vous une épreuve, mon apparition vous a mis à l'épreuve. Vous ne m'avez pas méprisé ni détesté.

Vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme le Christ lui-même. C'est un appel passionné. Où est donc ce sentiment de bénédiction que vous aviez ? Car, je l'atteste, vous témoignez que, si possible, vous vous auriez arraché les yeux et me les auriez donnés.

Suis-je donc devenu votre ennemi en vous disant la vérité ? Il s'agit donc d'un appel personnel passionné aux Galates pour qu'ils prêtent attention à ce qu'il dit et se souviennent de leur première visite. Faisant référence aux missionnaires de Jérusalem au verset 17, il les accuse de jouer à des jeux manipulateurs. Ils vous recherchent avec impatience, mais pas de manière louable.

Autrement dit, ils veulent vous avoir. Ils voulaient vous exclure pour que vous puissiez les chercher. Autrement dit, les missionnaires juifs veulent dire que vous êtes à l'extérieur ; nous avons quelque chose que vous voulez.

Ainsi, ils veulent être recherchés, mais ils le font en excluant les Gentils. Et Paul dit au verset 18 qu'il est effectivement bon d'être recherché avec avidité, mais d'une manière louable. Et il raconte comment il travaille avec eux jusqu'à ce que Christ soit pleinement formé en eux.

Enfin, dans cette section de Galates, le chapitre de Galates 4, nous trouvons cette allégorie de 4.21 à 5.1, cette allégorie de Sarah et Agar, qui est le fléau de tout professeur d'herméneutique. Paul fait ici quelque chose qui va à l'encontre de ce que les professeurs d'herméneutique disent que chacun devrait faire avec les textes bibliques. C'est-à-dire qu'il présente apparemment une sorte d'interprétation allégorique.

Bien sûr, il y a des gens qui disent que ce n'est pas vraiment ce qu'il fait. Mais Paul semble indiquer que c'est ce qu'il fait lorsqu'il dit, au verset 24, que c'est allégoriquement parlant. Il présente donc une sorte d'interprétation par allégorie.

Eh bien, permettez-moi simplement de dire que je pense que ce que Paul fait ici, c'est qu'il ne présente pas une interprétation du texte. Il ne revient pas sur ce passage de l'Ancien Testament, le récit de Sarah et Agar, et ne dit pas que c'est en fait ce que signifie ce texte de l'Ancien Testament ici dans la Genèse. Il ne présente pas d'interprétation, même si je pense qu'à bien des égards, avec le début de ce que nous avons appelé dans cette ère d'interprétation, l'interprétation théologique, il s'agit plus ou moins d'une lecture théologique ou d'une interprétation théologique de ce texte.

Car dans ce scénario, nous ne passons pas d'un texte de l'Ancien Testament et de son interprétation à une application contemporaine. Il y a un sens dans lequel l'interprétation théologique habite les textes bibliques pour comprendre les voies de Dieu avec son peuple. Quels sont certains des modèles que nous observons dans les Écritures, et qu'est-ce que Dieu attend de son peuple dans une variété de défis et d'opportunités ? Et parce que l'esprit de Paul est saturé et façonné par les Écritures, quand il pense à cette situation là-bas en Galatie, alors qu'il est frustré et expose ces exhortations et accusations contre les opposants là-bas en Galatie et avec son auditoire là-bas, ce récit de Sarah et Agar surgissent dans son imagination et il configure la situation en Galatie.

Il sort cela de sa situation là-bas en Galatie et l'absorbe dans un cadre scripturaire, puis il lui renvoie simplement le langage biblique afin de configurer les choses selon la logique de Dieu. C'est ainsi que fonctionne l'interprétation théologique. Abattez les murs entre les situations contemporaines et les textes bibliques, et voyez comment ils pourraient se reconfigurer de manière à mettre en œuvre la logique de Dieu.

Il s'agit donc d'une sorte de lecture théologique des Écritures, et pas nécessairement d'une exégèse grammaticale et historique, mais en réalité, ce que Paul fait ici, c'est qu'il fait un certain nombre d'associations que Paul veut façonner l'imagination des Galates afin qu'ils sachent quoi faire. . C'est en quelque sorte une sorte d'analogie. Ce n'est pas une interprétation.

Mais remarquez ce que Paul dit au verset 21 : Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'écoutez-vous pas la loi dans sa manière de s'exprimer comme la voix de l'Écriture ? Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la servante d'ici, l'esclave, et un de la femme libre. Et puis il fait en quelque sorte sous la catégorie des esclaves, il fait un certain nombre d'associations, et sous la catégorie libre, il fait un certain nombre d'associations, et sous la catégorie il parle d'Agar, d'Ismaël, de la Chair, du Mont Sinaï et de l'actuelle Jérusalem. , ce qui serait provocateur, surtout si les

missionnaires de Jérusalem sont assis parmi le public. C'est une association absolument incendiaire.

Dans la catégorie libre, il fait plusieurs autres associations. Sarah, la femme libre, Isaac, la ligne de la promesse. Il parle aussi de la promesse et de l'esprit, et enfin il parle de Jérusalem d'en haut.

Donc, le genre de destination céleste ou du royaume de Dieu de la nouvelle création, c'est là qu'il veut associer toutes ces étiquettes de liberté, et c'est là qu'il veut associer toutes ces sortes d'étiquettes d'esclaves. Donc, en gros, il prend cette histoire de l'Ancien Testament, la jette par-dessus la situation en Galatie, puis met en avant cette exhortation d'Ésaïe 54, parlant de la Jérusalem restaurée, ce dont parle Ésaïe. Encore une fois, la manière très créative de Paul de rassembler des textes bibliques.

Nous avons le récit de Sarah et Agar, et cela lui fait penser à cet autre texte biblique d'Isaïe qui dit ceci : Réjouis-toi, femme stérile qui n'enfante pas, éclate et crie, toi qui n'es pas en travail, car tu as encore des enfants. Les enfants de la désolée que celui qui a un mari. Et vous, frères, vous, là-bas en Galatie, êtes comme Isaac. Vous êtes des enfants de promesse.

Mais comme à cette époque, celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, qu'est-ce que cela dit de la situation en Galatie ? Il associe les missionnaires juifs aux enfants de la chair et les Gentils Galates aux enfants de l'esprit. La même chose est vraie maintenant en Galatie. Eh bien, concernant tous ces récits, que dit l'Écriture ? C'est ici qu'il apporte ce texte.

Voici où il veut conduire les Galates. Chassez la servante et son fils, car le fils de la servante ne sera pas héritier avec le fils de la femme libre. Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas les enfants de la servante, mais de la femme libre.

C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. Tenez donc bon et ne soyez plus soumis au joug de l'esclavage. Vous êtes ici dans le royaume de la liberté.

Il y a quelqu'un qui vous attire. Ces gens, qui sont en réalité les enfants de la femme esclave, vous ramènent à l'esclavage. Ne les écoutez pas.

Vous avez été libérés dans la plénitude de la jouissance de la présence de l'esprit. Vous, chrétiens juifs, c'est ce qui a été promis à Abraham il y a longtemps. Vous les Gentils, c'est l'accomplissement de la promesse abrahamique selon laquelle toutes les nations seront bénies.

C'est l'ère de la liberté. Ne vous laissez pas ramener en esclavage. Il y a cependant quelques choses à dire sur la nature de ce type de liberté.

N'oubliez pas que ce genre de liberté dont parle Paul est identique à la liberté libertaire occidentale moderne, qui consiste à faire tout ce que vous voulez. Le genre de liberté dont Paul parle est, comme nous l'avons déjà dit, la liberté d'identités faussement construites, le fait d'associer mon identité chrétienne à tout type d'origine ethnique, la liberté des attentes sociales, la liberté de la condamnation des autres chrétiens, de ne pas être assez bon. En fait, c'est là que je pense que les impulsions les plus profondes de la théologie de Paul dans les Galates sont si applicables à la culture chrétienne d'aujourd'hui.

Cela dépend d'où vous regardez cela, mais surtout pour les chrétiens américains qui sont sans cesse créatifs. Nous avons mis notre créativité à profit pour présenter le christianisme dans un certain nombre de termes différents. Ainsi, à ceux qui ont de jeunes familles, cet éditeur, cet orateur, ce groupe de marketing nous dit : voici comment créer la famille chrétienne parfaite.

Achetez ce livre. Allez à ces séminaires. Ce qui se produit inévitablement ici, cependant, c'est que les personnes qui fondent leur famille de cette façon commencent à porter un jugement sur les personnes qui font leur famille d'une manière différente, et ceux qui n'achètent pas ce forfait peuvent porter un jugement sur ces personnes.

Donc, je veux dire, le christianisme est en quelque sorte absorbé dans une sorte d'époque actuelle maléfique qui pense si subtilement et si facilement. Allez-vous suivre ce cours, vous savez, sur la façon de gérer votre argent en quelque sorte selon le séminaire sur la Parole de Dieu, ou pas ? Alors, faites-vous partie du groupe interne ou du groupe externe ? La liberté en Christ, c'est être libre de tout ce genre de choses, non pas être libre de faire ce que vous voulez, mais être libre de ce que les gens vous imposent de leurs attentes pour déterminer ce qui plaît vraiment à Dieu. Ce qui plaît à Dieu, c'est une vie de foi vécue dans un amour sacrificiel et, bien sûr, la liberté de participer pleinement à ce que Dieu fait, d'expérimenter la puissance libératrice de l'Esprit qui, selon les attentes terrestres, va vraiment toujours être contre-intuitif.

Puisque nous avons toujours, tout le monde a son imagination façonnée dans une mesure ou une autre par la pensée du présent âge maléfique, être livré à la nouvelle création va signifier reconnaître que lorsque je suis prêt, j'expérimenter le pouvoir libérateur de l'Esprit lorsque je suis en tant que milieu. Les chrétiens blancs de classe moyenne sont placés aux côtés d'autres chrétiens appartenant à une classe sociale différente. Quand moi, en tant qu'homme blanc, je suis placé à côté de chrétiens hispaniques et afro-américains pour expérimenter l'émerveillement de la bénédiction de Dieu, je peux, c'est une sorte de liberté d'expérimenter l'émerveillement de la bonté de Dieu avec des gens dont on me dit qu'ils sont autres. que moi, et sont inférieurs à moi, ou différents de moi d'une manière ou d'une autre.

Mais expérimenter la puissance libératrice de Dieu sera toujours contre-intuitif par rapport à la façon dont la culture a façonné mon imagination.

Il s'agit donc d'une véritable liberté d'habiter la plénitude de ce que Dieu a fait en créant son unique famille multinationale et multiethnique, qui, je pense, place l'identité chrétienne sur la trajectoire d'un aventurier, pour découvrir toutes les différentes manières et tous les chemins. les nouvelles façons d'habiter l'identité chrétienne. Lorsqu'il s'agit d'éthique sociale, malheureusement, les chrétiens sont souvent considérés comme étant à la traîne de la culture, mais lorsqu'il s'agit d'éthique sociale, nous ne sommes pas censés être en avance sur la culture, en faisant ce qu'elle fait ou ce que la culture fait. la culture fera un jour. Nous pratiquons simplement l'éthique sociale d'une manière radicalement différente.

En pensant à la famille que Dieu construit, comment pouvons-nous l'habiter ? Comment pouvons-nous incarner cela ? Encore une fois, ce n'est pas ce que nous devrions faire. C'est ce que nous pouvons faire parce que lorsque nous faisons ces choses, nous faisons l'expérience de plus en plus de la présence de Dieu, de plus en plus de l'esprit vivifiant de Dieu, de plus en plus de la puissance renouvelée de Dieu parmi nous, et cela se traduit par de plus en plus de choses. dans la gloire de Dieu en Christ.

Il s'agit du Dr Tim Gambas et de son enseignement sur le livre des Galates. Il s'agit de la session 6 sur Galates 4:1-5:1.